



PARIS
BELLE EPOQUE

Adaptation
PROM°OPERA
2015

1

Acte 1

LE SALON DU BARON DE LA MOTHE

BALLET DES DOMESTIQUES TRICH TRASCH POLKA

CAROLINE (entrant avec Hortense)

Allez ! Allez au boulot !

HORTENSE

Caroline ! c'est vrai que Monsieur le Baron est dans tous ses états ?...

CAROLINE

Comme chaque année, à la veille du « Grand Prix »...

AIR C'EST DEMAIN LE GRAND PRIX (Caroline Hortense Ballet)

CAROLINE

Pourvu que « Castagnette » le remporte !

HORTENSE

Castagnette ?

CAROLINE

Castagnette ! Le cheval de Monsieur le Baron... allez.... Maintenant, au boulot, et au trot ! (sortie ballet Hortense) Guillaume, prépare la voiture de Monsieur le Baron...

GUILLAUME

Je la mets sous pression !...

LE BARON (en coulisses)

Caroline ! Caroline ! où êtes vous ?

CAROLINE

Je crois que le Baron est aussi sous pression...

LE BARON (entrant affolé)

Enfin ! Caroline... où sont mes boutons ?

CAROLINE

Lesquels, Monsieur ? De col ? de poignets, de plastron , de bottines ?

Tableau 1a

Ouverture sur la fin de la présentation,
enchaînement avec la Ballet placé

Pleins Feux

Tableau 1b

LE BARON

Je vous en prie, Caroline, ce n'est pas le moment de faire de l'esprit, je cherche mes boutons de manchettes partout... où sont-ils ?

CAROLINE

A vos manchettes, Monsieur le Baron !...

LE BARON

C'est ma foi, vrai... Que voulez-vous... je perds la tête...

CAROLINE

Comme tous les ans pour le Grand Prix... Mais cette année, je suis sûre qu'avec Castagnette, Monsieur le Baron va remporter la victoire !

LA BARON

Tous les ans, vous me dites la même chose... et tous les ans... vous vous trompez... Mais cette année, je n'ai pas le choix... je dois gagner ou c'est la catastrophe !!!!!!!

CAROLINE

Monsieur le Baron exagère surement !

LE BARON

Hélas non, à vous Caroline qui êtes ma gouvernante , je peux bien le dire : si je ne remporte pas le Grand Prix, je suis ruiné ! Mais je ne sais pourquoi, j'ai une confiance absolue en Castagnette et surtout en mon jockey, le fameux Dutronard... Un as ! Ah ! s'il n'y avait pas Vapeur !

CAROLINE

La jument de l'Aga KHAN ?

LE BARON

Oui, oser appeler un cheval ! Vapeur ! Les gens deviennent fous !
A propos de fou ... Il y a l'autre imbécile... enfin, je veux dire Isidore qui va arriver...

CAROLINE

Connais pas !

LE BARON

Moi non plus... Enfin... disons que j'en ai entendu parler, autrefois, par ma défunte femme... Ma douce, ma chère, ma tendre Aglaé... qui, hélas, m'a quitté beaucoup trop tôt.
Ah ! Caroline... qui comprendra le vide de mes jours ?

CAROLINE

Heureusement que Monsieur le Baron s'arrange pour meubler ses nuits !

LE BARON

Qu'est ce à dire ?

CAROLINE

Que Monsieur le Baron se console du mieux qu'il peut avec ces dames des différents concerts parisiens...

LE BARON

Parfaitement ! je me suis toujours intéressé à la culture... à l'art... sous toutes ses formes...

CAROLINE

Et maintenant, vous vous intéressez aux formes de toutes les femmes !

LE BARON

Pourquoi le cacher.... J'adore la femme ! Hélas ! mon Aglaé a fait de moi un orphelin.

CAROLINE

Non, Monsieur... un veuf !

LE BARON

Heureusement, qu' elle m' a laissé ma merveilleuse fille, mon Estelle en qui je place tous mes espoirs.

Et c'est justement pour cela que j'ai fait venir de son Périgord natal, Isidore, le fils d'une cousine de ma femme, Honorine de Bouffignac, devenue veuve du Comte de Bouffignac, après que celui-ci ait succombé d' un excès...

CAROLINE

De boissons ?

LE BARON

Non... de bravoure... en galante compagnie d'une chanteuse avec laquelle il s'était enfuit à Paris... Pensez-donc... un homme qui avait à peu près...

CAROLINE

Votre âge...

LE BARON

Merci... Bref, ma défunte femme avant de nous quitter, m'a fait promettre d'unir Estelle à Isidore.

Je me dois d'exécuter cette dernière volonté... d'autant plus que ce jeune...

CAROLINE

Imbécile...

LE BARON

... Est à la tête d'une assez jolie fortune qui arrangerait bien mes affaires si elle aboutissait dans la corbeille de noce de ma tendre Estelle !

HORTENSE

Un télégramme pour Monsieur le Baron.

LE BARON

Donnez... (il l'ouvre et pousse un cri) Caroline ! de l'eau ! de l'air ! je suis perdu !

CAROLINE

Qu'y-a-t-il, Monsieur ?

LE BARON

Dutronard ! mon jockey, s'est cassé la jambe en tombant de Castagnette... La fatalité me poursuit !

CAROLINE

Il faut lui trouver un remplaçant.

HORTENSE

Je connais un remplaçant si Monsieur le permet...

LE BARON

Je permets, Hortense, je permets...

HORTENSE

Mon neveu ... c'est Monsieur le Baron lui-même qui l'a fait entrer dans son écurie à Longchamp... où il est devenu un excellent jockey.

LE BARON

Merci Hortense ! je vous nomme cuisinière en chef.

HORTENSE

Je le suis déjà Monsieur,

LE BARON

Soyez-le deux fois ! Eh bien ! qu'est-ce que vous attendez ?

HORTENSE

J'y vais, Monsieur le Baron... Mais que Monsieur le Baron m'excuse... il est un peu timide ! il arrive de sa campagne... alors !

LE BARON

Alors, dépêchez-vous !

Moi, je vais voir si mon automobile est prête... je vais faire vrombir mes 120 chevaux.

CAROLINE

Quelle famille ! Heureusement que je suis là pour m'occuper de tout....

ESTELLE

J'ai entendu toute votre conversation... jamais, je n'épouserai cet Isidore.

CAROLINE

Mademoiselle, aurait-elle par hasard... une autre « idée » ... en tête ?

ESTELLE

Je peux te confier un secret ?

CAROLINE

Je suis là pour ça, vous le savez bien.

ESTELLE

Hier, quand nous sommes sorties toutes les deux, pour faire les grands magasins, tu n'as pas remarqué que nous étions suivies par un officier de cavalerie ?

CAROLINE

Mais oui, c'est vrai... Quand nous sommes entrées à la Samaritaine, il était derrière nous !

ESTELLE

Quand nous sommes allées chez la modiste... Il était toujours derrière nous... en sortant de la boutique, nos regards se sont croisés... alors, j'ai « innocemment » laissé tomber un gant... il l'a ramassé... et il m'a souri... Quelque chose me dit que je ne vais pas tarder à le revoir...

ON VA SORTIR (Estelle Caroline Hortense)

Coupez les latéraux

CAROLINE

Au risque de décevoir Mademoiselle, je vous rappelle que Monsieur Isidore de Bouffignac va arriver...

Mademoiselle Caroline, vous pouvez rassurer Monsieur le Baron, j'ai prévenu mon neveu, il ne saurait tarder.

Pleins Feux

CAROLINE

Merci Hortense. Je l'expédierai immédiatement à Longchamp pour qu'il fasse connaissance avec Castagnette et surtout qu'il nous gagne le grand prix.

ESTELLE

Le grand prix ! quelle corvée... moi qui ai horreur des chevaux !

CAROLINE

Mais pas des cavaliers...

HORTENSE

Un monsieur demande Mademoiselle (en lui tendant une carte de visite)

CAROLINE

Je parie que c'est le Périgord qui débarque.

ESTELLE (lisant la carte)

Ce n'est le Périgord, c'est le gant. Lieutenant Pierre Vernier... Il est venu... Faites entrer... je vais le recevoir.

HORTENSE

Bien Mademoiselle.

CAROLINE

Je vous quitte, mais attention, ce n'est pas parce qu'il rapporte un gant... qu'il doit prendre la main !

PIERRE

Mademoiselle, je vous prie de pardonner mon audace... mais, j'ai cru de mon devoir de vous rapporter ceci... (en lui tendant le gant)

ESTELLE

Mon gant ! Mon Dieu, quelle étourdie, je fais... Monsieur, je suis confuse et ne sais comment vous remercier.

PIERRE

Le plaisir de vous approcher est le plus beau des remerciements...

ESTELLE

Mais vous n'aviez pas mon adresse ?

PIERRE

Rien de plus facile... Dans votre gant, il y a celle de votre gantière.

ESTELLE

Ah ! c'est ainsi que vous su...

MUSIQUE INTRODUCTION

PIERRE

Oui, que vous aviez le plus ravissant des prénoms... Estelle ! Depuis hier, je le murmure... je le fredonne... Estelle... deux grands yeux radieux... le plus doux des visages encadré par des cheveux blonds !

Coupez les latéraux

JE CONNAIS UNE BLONDE (Pierre / reprise d'un demi-refrain avec contre-chant d'Estelle)

Pleins Feux

LE BARON (voix off)

Caroline ! Caroline !

(entrant) Estelle, ma chérie, je cherche Caroline... (voyant Pierre) Ah vous voila... Merci d'être venu si vite. J'espère que vous êtes en forme... car je vous assure qu'il faut la mâter... Mais une fois qu'on est dessus... du billard...

PIERRE (étonné)

Je ne saisis pas très bien.

ESTELLE

Papa, tu fais erreur... Monsieur n'est pas le jockey que tu attends... C'est... c'est... Isidore de... de...

LE BARON

De Bouffignac ?

PIERRE (jouant le jeu)

C'est ça... je suis Isidore de Trouffignac... euh... de Bouffignac ! enchanté !

LE BARON

Dans mes bras mon enfant ... Heureux de vous accueillir à Paris... Alors, comment ça va dans le Périgord ?

PIERRE

Dans le Périgord ? ça va, ça va.

LE BARON

Et cette chère Comtesse ?

ESTELLE

Oui... votre Maman...

PIERRE

Ah ! Maman... Elle va très bien ... très bien, merci... Papa aussi !

LE BARON

Ah ! très drôle ! Enfin, là où il est, il ne risque plus rien !

ESTELLE

Oui... votre cher Papa qui est mort...

PIERRE

Ah ! je ne savais pas... je veux dire... que je ne l'oubliais pas !

LE BARON

Estelle, ma chérie, profite du beau temps pour montrer Paris à cet élégant jeune homme. Vous verrez, Paris, c'est la gaieté ! c'est la joie ! les catacombes, le Père Lachaise, j'oubliais la tour Eiffel, vous n'avez pas la tour Eiffel à Bouffignac ?

PIERRE

Non... pas encore.

LE BARON

Ca viendra ! (en les raccompagnant) Allez mes enfants... Comme cela vous pourrez faire plus ample connaissance... Bonne promenade !

Il n'est pas si mal que ça, l'imbécile du Périgord ! A présent, je voudrais bien que ce maudit jockey arrive... Caroline ! Caroline !

CAROLINE

Monsieur

LE BARON

Alors, il est arrivé ?

CAROLINE

Oui, mais il est reparti...

LE BARON

Qui ?

CAROLINE

Lui... le jeune homme qui était là...

LE BARON

Ah ! le Périgord ! moi, je vous parle du jockey !

CAROLINE

Que Monsieur se rassure, il ne va pas tarder.

Le BARON

Espérons-le. Bon, en tout cas, veillez à ce que tout soit parfait pour le repas. Je veux que cet Isidore ait ma meilleure impression. Appelez le personnel.

CAROLINE (tapant dans ses mains)

(aux domestiques en rang) les chambres ?

MELANIE

Bichonnées !

CAROLINE

La voiture ?

GUILLAUME

Sous pression

LE BARON

Le menu ? très important le menu !!!

HORTENSE

Pigeons farcis avec ?

TOUS

Avec ?

HORTENSE

Des petits pois ! le régal de Monsieur le Baron !

LE BARON

Parfaitement ! croyez-moi, on ne dira jamais assez les vertus de cette légumineuse !

Couplet Baron

Coupez les latéraux

Pleins Feux sur « Ah ! les p'tits pois »

Couplet liturgique

Ambiance église

Pleins Feux sur « Ah ! les p'tits pois »

Couplet culinaire

Multicolore

Pleins Feux sur « Ah ! les p'tits pois »

LES PETITS POIS (le Baron, Caroline, Hortense, Ballet)

LE BARON

Et maintenant, tous à vos postes ! (sortie musicale reprise petits pois)

HORTENSE (revenant)

Monsieur le Baron, il y a un jeune homme dans l'entrée qui demande Monsieur le Baron !

CAROLINE

C'est le jeune Bouffignac, probablement !

LE BARON

Pas du tout. Isidore était là tout à l'heure. Je l'ai envoyé en promenade avec Estelle, c'est certainement, mon jockey, vous l'expédiez à toute vitesse à Longchamp (il sort)

CAROLINE (apercevant Isidore avec une valise et un nounours)

Ah ! vous voilà enfin, vous ! Entrez... Mais entrez... On vous a dit ce que Monsieur le Baron attend de vous...

ISIDORE

C'est-à-dire que ... oui.... Enfin, c'est Maman qui m'a un peu expliqué.

CAROLINE

Votre Maman ? bon, le principal est que vous arriviez en tête...

ISIDORE

Pourquoi, parce qu'il y en a d'autres ?

CAROLINE

Evidemment... une bonne vingtaine ! Actuellement, elle est très nerveuse... elle piaffe...

ISIDORE

Elle piaffe !!!

CAROLINE

Oui, elle piaffe... mais je vais vous donner un conseil... Quand vous serez dessus... Tenez-la bien !...

ISIDORE

Quand je serai dessus ?

CAROLINE

Et si elle a tendance à trop remuer de la croupe... un bon coup de talon... elle les craint !

ISIDORE

Un coup de talon ! Ah bien !... Maman ne m'avait pas dit de faire comme ça.

CAROLINE

Elle aime qu'on la serre, et, comme avec vous, elle n'a pas l'habitude...

ISIDORE

Evidemment !

CAROLINE

Ne relâchez jamais la tension... le seul qui pouvait la mater, c'était Dutronard, et cependant elle l'a eu ! D'un seul coup de rein ! et hop ! elle l'a envoyé valser ! il s'est cassé une jambe en tombant.

ISIDORE

D'un seul coup de rein ?

CAROLINE

Aussi quand vous l'aurez en main, quoi qu'elle fasse... soyez ferme !

ISIDORE

Maman m'avait dit, au contraire, qu'il fallait être très doux.

CAROLINE

Votre mère n'y connaît rien. Il fallait en parler à votre père.

ISIDORE

Hélas ! je n'ai plus de papa !

CAROLINE

Mon pauvre ami !

ISIDORE

Si vous saviez ! depuis ma naissance, chaque fois que je me décide à faire quelque chose, quelqu'un vient se mettre en travers !... C'est toute une histoire !

MES PARENTS SONT VENUS ME CHERCHER (Isidore)

Coupez les latéraux

CAROLINE

Vous me paraissez un bien gentil garçon. Vous m'êtes très sympathique.

Pleins Feux

ISIDORE

Vous aussi, Mademoiselle, comment vous appelez-vous ?

CAROLINE

Caroline !

ISIDORE

Caroline ! quel joli nom !...

Coupez les latéraux

DUO CAROLINE (Caroline Isidore)

Pleins Feux

CAROLINE (sortant avec Isidore)

Allez, assez de badinage... Sautez dans le premier fiacre et direction Longchamp. Vous dites que vous venez de la part du Baron de la Mothe. Vous êtes attendu. Allez vite !

LIANE (criant en coulisses puis entrant en bousculant Hortense)

Laissez-moi passer ! je suis sûre qu'il est ici !

HORTENSE

Mais enfin Madame, il n'y a personne, je vous l'assure.

LIANE

Je me moque de vos assurances, je l'ai suivi et je sais très bien qu'il est entré ici. Je suis sûre qu'il me trompe... Mais il me le paiera.... Ça, il ne perd rien pour attendre, le scélérat, goujat ! monstre ! (elle se retourne et tombe nez à nez avec le baron étonné)

LE BARON

Madame, mes hommages.

LIANE (sèchement)

Monsieur...

LE BARON

Permettez moi de me présenter... Baron Agénor de la Mothe, cinquième du nom. Que puis-je pour vous être agréable ? Mais attendez... cette allure... cette grâce... Est-ce que par hasard je n'aurais pas l'honneur de m'adresser à l'exquise, à la divine...

LIANE (sans le regarder)

Si ! l'illustre Liane d'Etampes.

LE BARON

La célèbre Liane d'Etampes que j'ai eu le plaisir d'applaudir tant de fois à « l'Alcazar d'été » chez moi ! dans mon salon. Le rêve de ma vie qui se concrétise.

LIANE

Mon cher Baron, vous exagérez.

LE BARON

Mon cœur, ma vie, mon âme sont à vos pieds pour avoir le bonheur de déposer le plus ardent des baisers sur le bout de vos adorables doigts.

LIANE

Cher Baron, je suis confuse, ramassez votre cœur, votre vie et votre âme (lui tendant la main)

LE BARON

Ah Madame, vous avez la plus belle main du monde.

LIANE

J'en ai même deux !

LE BARON

Quelle surprise ! Ah ! les mains de femmes ! comment vous dire le culte que j'ai pour elles !

LES MAINS DE FEMMES (Le Baron)

Coupez les latéraux

LE BARON

Liane, pour vous, je ferais toutes les folies...

Pleins Feux

LIANE

Mais que dira le Duc ?

LE BARON

Cet imbécile ! qui est myope, qui n'a aucun chic, qui porte le frac come une défroque !

LIANE

Il porte peut-être le frac comme une défroque, mais il est plein de fric !

Le BARON

Liane ! demain, c'est le grand prix, soyez à mes côtés, la chance me sourira... castagnette gagnera... la fortune m'inondera... Adieu le Duc ! le frac ! le froc ! à vous le fric !!!
Tout Paris vous acclamera, vous fêtera, ne refusez pas mon doux ange ! dites oui !

LIANE

Comme vous êtes impatient ! soyez ce soir à l'Alcazar d'été, je vous attendrai après le spectacle.

LE BARON (lui baisant la main à genoux en se tenant les lombaires)

Ah Liane !

CAROLINE (entrant avec Hortense)

Monsieur, Oh pardon...

Le BARON (toujours à genoux)

Oui ! que voulez-vous ?

HORTENSE

C'est la Comtesse.

LE BARON

Quelle Comtesse ?

CAROLINE

Celle du Périgord ! la maman de votre petit Isidore ! Elle est là... elle insiste pour vous voir !

LIANE (se méprenant)

Ah ! bravo mon Cher ! je vous laisse à vos « obligations familiales ».

LE BARON

Mais... c'est un abominable malentendu. Je ne le reconnaîtrai même pas !

LIANE

Et vous vous en vantez ! (tragique) Pauvre petit Isidore !

LE BARON

Il a 35 ans... !

LIANE

De mieux en mieux , toutes mes félicitations. Il est inutile de prolonger cet entretien... Adieu Mon sieur ! (elle sort furieuse bousculant la Comtesse qui entre)

LE BARON (la poursuivant à genoux)

Liane ! Liane ! (se trouvant face à face avec la Comtesse)

HONORINE (se penchant vers lui avec son face à main)

Agénor ! je suppose ! c'est bien ce que cette pauvre Aglaé m'avait dit. Toujours courir, où les chevaux, où les femmes....

Le BARON (se relevant)

Mais enfin, de quoi vous occupez-vous ? laissez -moi passer... Liane ! Liane ! attendez-moi ! (il sort)

HONORINE

Quelle honte ! Ah ! les hommes sont bien tous les mêmes. Mon intuition féminine et mon sens maternel ne m'ont pas trompée. Quand mon cher enfant a quitté le toit familial, mon instinct m'a conseillé de venir tel un ange gardien sauvegarder la vertu de mon Isidore. Que j'ai bien fait (à Caroline) Où est-il ?

CAROLINE

Qui ?

HONORINE

Mon fils. Isidore.... La chair de ma chair !

CAROLINE

Ah ! l'imbéci... enfin... la chair de votre.... Mais... il n'est pas là... !

HONORINE (hurlant)

Comment ! mais il devait se rendre ici directement. Mon enfant a disparu ! qui sait, peut-être a-t-il été détourné du droit chemin par une de ces créatures comme celle que je viens de voir sortir ! Ah ! mais ça ne se passera pas comme ça ! Foi d'Honorine de Bouffignac. Par mes aïeux ! Ils vont entendre parler de moi

Noir

Rideaux

Tableau 2a

MUSIQUE (histoires sans paroles) (Caroline Hortense)
Jusqu'à ce que le rideau s'ouvre

L'ALCAZAR D'ETE

Guillaume annonce le ballet, attendre 5 " qu'il soit en place avec le ballet

BALLET VALSE AMOUR et PRINTEMPS (Waldteufel)

FASCINATION (Liane + Ballet)**LIANE**

Ouf ! un peu de calme !

(à Nanette qui entre avec un bouquet de violettes et qui place 1 chaise avec un déshabillé et un boa sur le dossier)

Nanette, mais de qui viennent ces fleurs !

Tableau 2b

NANETTE

Je ne sais pas Mademoiselle. Un groom les a apporté tout à l'heure.

LIANE (lisant la carte)

Voyons un peu... Avec les respectueux hommages du Baron Agénor de la Mothe, dont l'emploi du temps est devenu un supplice. Jugez plutôt...

21H je pense à vous ! 21H30 le désir de vous revoir affûte mon impatience ! 22H je compte les minutes ! 22h 30 chaque seconde est une torture ! 23H l'instant tant attendu va enfin arriver !

Le BARON (entrant se jetant aux genoux de Liane)

23H30 enfin le bonheur de vous revoir et de vous admirer !!!

LIANE

Baron, vous êtes fou ! prenez garde à votre 5^{ème} lombaire...

LE BARON (se relevant péniblement)

Liane, depuis que je vous ai rencontrée, je ne vis plus, je ne mange plus, je ne dors plus.

LIANE

Vous exagérez mon cher, nous ne nous connaissons que depuis ce matin.

LE BARON

Liane, soyez à moi, rien qu'à moi. Je dépose à vos pieds mon nom et ma fortune. Pour moi, demain sera un grand jour si j'ai le bonheur de vous avoir à mes côtés pour partager mon triomphe.

LIANE

Votre triomphe ?

LE BARON

Oui... je cours... Enfin « Castagnette » ma jument... Une bête magnifique montée par le meilleur des jockeys. La victoire est assurée... la fortune aussi !!! Liane, je ferai de vous la reine de Paris.

LIANE

Hum ! Finalement, Baron, je vous trouve beaucoup de charme... Eh bien soit : demain j'assisterai, à vos côtés, au grand prix.

NANETTE (entrant affolée)

Mademoiselle... Mademoiselle !!! Que Mademoiselle me pardonne. Mais il y a là...

LIANE

Qui ?

NANETTE (gênée)

Monsieur Pierre qui veut absolument parler à Mademoiselle.

LIANE

Ca tombe bien, car moi aussi j'ai deux mots à lui dire.

LE BARON

Permettez, chère amie, je suis là ! Je me croyais élu...

LIANE

Vous êtes en ballottage... mon cher ! Vous passerez au second tour ! Laissez-moi au moins le temps de rompre avec ce mufle à qui j'ai eu le malheur d'accorder... de me baiser... le bout des doigts...

NANETTE

Mademoiselle, il est devant la porte... il est furieux !

LIANE (en lui tendant le déshabillé)

Vite... cachez-vous là derrière...

LE BARON

Me cacher ? jamais ! un de mes ancêtres est mort en croisière... euh ! en croisade... et devant Dieu... !

LIANE

Agénor ! pour l'amour du ciel et... pour le mien, cachez-vous et surtout ne faites pas de bruit.

LE BARON

Et bien soit ! c'est très désagréable, mais telle est ma devise : sitôt dit, sitôt fait. (Il disparaît)

PIERRE (bousculant Nanette)

(A Liane) Peux-tu me dire ce que cela signifie ? Nanette me dit que je ne peux pas entrer !

LIANE (hautaine et jouant faux)

Monsieur, je vous en prie, mesurez vos paroles !

PIERRE

« Monsieur », je crois rêver ! tu me vouvoies à présent ?

LIANE

Monsieur... je sais tout !

PIERRE

Tout ?

LIANE

Tout.

PIERRE

Eh bien, tant mieux, je venais justement te... vous dire... que tout était fini entre nous... Vous vous êtes suffisamment moqué de moi.

LIANE

Moi aussi, je connais votre conduite et je sais qu'il y a une autre femme dans votre vie.

LE BARON (passant la tête)

Mais c'est le cousin du Périgord... avec Liane... Oh ! le monstre ! Mon futur gendre ! Ma pauvre Estelle !

PIERRE (sachant que c'est le meilleur moyen de rompre)

Avant de vous quitter, je vous dois la vérité, Madame... Et bien voilà... Ma mère ayant eu connaissance de notre liaison, scandaleuse à ses yeux, a décidé de me couper les vivres...
Je n'ai plus un sou !

LE BARON

Quoi !!!

LIANE

Evidemment... dans ces conditions... ça change tout.

PIERRE (lui baisant la main, ironique)

Et comme je suis l'homme le plus galant de la terre... et aussi désormais le plus pauvre.

LE BARON

Lui, ruiné... Mon Dieu ! (il s'écroule en faisant du bruit)

PIERRE

Il y a quelqu'un derrière le paravent ? Un homme ?

LIANE

Mais non... Enfin... qu'allez vous imaginer ! lorsque que vous êtes entré précipitamment, j'étais avec une amie venue essayer des modèles de lingerie et comme elle se trouvait en tenue ... très légère... elle n'a eu que le temps de se dissimuler derrière le paravent. N'est-ce pas ma Chérie, je t'en prie, rassure notre ami qui croit que tu es un homme... Est-ce drôle n'est-ce pas ?

LE BARON (prenant une voix de femme)

C'est vraiment très drôle... Surtout ne regardez pas... Je suis toute nue !

PIERRE (jouant le jeu)

Pardon, Mademoiselle... je me retire... (revenant sur ses pas) Mais pour me faire pardonner d'être entré si... inopportunément, permettez-moi de déposer un baiser sur votre ravissante main !

LE BARON (ayant enfilé le déshabillé et le boa lui tend la main)

Oh ! Monsieur, je suis confuse...

PIERRE

Me pardonnez-vous ?

LE BARON

Oui, Monsieur, je vous pardonne... (reprenant sa voix d'homme) Va t'en au diable !

PIERRE

Pardon ?

LE BARON (gloussant)

Quel diable !

PIERRE (à Liane)

Elle sent le tabac, la main de la Demoiselle, et elle a du poil aux pattes. Je suis sûr qu'elle va mettre un point d'honneur à vous consoler. Adieu Madame ! (Il sort en riant)

LIANE (au baron)

Vous pouvez sortir, il est parti.

NANETTE (entrant et apercevant le baron accoutré)

Quelle horreur ! Qu'est-ce que c'est que çà ?

LE BARON

C'est moi ! prêt à tout pour sauver l'honneur de ma Dame !

HONORINE (off avec un parapluie)

Où est-il ? Laissez -moi passer !

LE BARON

La folle !

HONRINE

J'étais sûre de vous trouver ici ! Mais vous êtes un ignoble travesti !

LE BARON

Mais enfin Madame, que voulez-vous et qui êtes-vous ?

HONORINE

La mère d'Isidore.

LIANE

Votre fils ?

LE BARON

Isidore n'est pas mon fils. C'est mon cousin... qui était votre amant... il va épouser ma fille !

HONORINE (en lui donnant des coups de parapluie)

Comment osez-vous ! Mon Isidore... Dieu sait où vous l'avez entraîné... Rendez-moi mon fils... pervers et débauché...

MUSIQUE CHANGEMENT (Nanette)
COURSE POURSUITE

Noir
 Rideau
 Tableau 3a
 Pleins Feux

LE GRAND PRIX DE LONGCHAMP

ENTREE DES CRIEURS DE JOURNAUX (devant le rideau)

J-P : Dernières nouvelles ! Demandez le Petit Courrier ! Demandez les dernières nouvelles !

Pilou : A Longchamp, affluence record pour le grand prix ! La lutte sera serrée entre les favoris :

J-P : Vapeur, Trognon II et Castagnette !

Pierre : Demandez les dernières nouvelles ! Les souverains du monde entier se retrouveront à Paris pour l'inauguration de l'exposition universelle !

J-P : Demandez les dernières nouvelles !

Pilou : Venez admirez les élégantes de Longchamp !

BALLET DES ELEGANTES (the artist)

Pendant le ballet les Crieurs attendent derrière côté Jardin

CRIEURS DE JOURNAUX (placent le banc)

JEAN PAUL

Dites donc, vous croyez que Castagnette va remporter la course ?

PILOU

Castagnette ? non, mais tu rigoles ! aucune chance ! je ne sais pas où le baron a déniché son jockey, mais comme gourde, alors...

PIERRE C

C'est pas jockey qu'il aurait dû être, c'est cocher de corbillard ! (rires)

Justement, le voilà.

JEAN PAUL (à Isidore qui entre en boitant)

Eh bien, qu'est-ce qu'il t'arrive ?

ISIDORE

C'est Castagnette qui vient encore de me faire tomber

PILOU

Avec les juments, il faut serrer sec !

ISIDORE

Oh ! croyez-moi, pour serrer... je serre... les fesses ! (rires) Mais depuis hier, je me tue à vous dire que je ne suis pas jockey et qu'en plus, j'ai une peur bleue des chevaux !

PIERRE

Mais alors, qu'est ce que tu es venu faire ici ?

ISIDORE

Je ne suis pas venu courir le grand prix. Je suis venu pour me marier avec ma cousine.

PIERRE

Mais il fallait le dire.

ISIDORE

On ne m'en a pas laissé le temps... et depuis hier, on s'obstine à me faire monter sur ce chameau de cheval

PILOU

Et c'est toi qui as.... Les bosses !

JP

Pourtant à te voir, tu as l'air costaud.

ISIDORE

Oh ! il ne faut pas se fier aux apparences...

Coupez les latéraux

JE NE SUIS PAS BIEN PORTANT (Christophe).
(Finir soutenu par les crieurs)

Pleins Feux

ESTELLE (entre avec Pierre)

Voilà, c'est le domaine de papa. Il y consacre toute sa vie... et sa fortune.

PIERRE (en l'enlaçant)

Moi, si j'avais le bonheur d'avoir auprès de moi, une si jolie fille, c'est à elle que je consacrerai tous les instants de ma vie.

ESTELLE

Pierre, je vous en prie, papa ne va pas tarder à arriver et...

PIERRE

Et je suis bien décidé à lui demander votre main.

ESTELLE

Et quand il saura que vous n'êtes pas mon cousin ?

PIERRE

Ce sera trop tard ! il me l'aura accordé et personne au monde ne pourra me la reprendre.

VOUS ÊTES SI JOLIE (Pierre) sortie

Coupez les latéraux

JP (entrant avec Pilou et Pierre soutenant Isidore)
Viens par ici, Assied-toi...

Pleins Feux

PILOU

Tu avais bien besoin d'escalader Castagnette à l'envers... !

PIERRE

C'est pour ça qu'elle t'a expédié dans un platane...

ISIDORE

Quand je vous dis que je ne suis pas jockey...

HONORINE (entrant)

Arrière ! mécréants ! laissez mon fils ! (ils sortent) Mon Dieu ! mais que t'est-il arrivé ?
Qui t'a mis dans cet état ?

ISIDORE

C'est Castagnette !

HONORINE

Castagnette !... Horreur !... Je m'en doutais... Il est tombé dans les griffes d'une femme fatale.

ISIDORE

Chaque fois que je la monte... elle donne un coup de rein... et hop ! Elle m'envoie en l'air !

HONORINE

Ciel ! Mon fils vautré dans la débauche... Je suis déshonorée ! Mon enfant ! mon bébé !...

LE BARON (entrant furieux)

Qu'est que j'apprends... que mon imbécile de jockey n'est pas capable de tenir sur un cheval. Allez crétin... en selle...

HONORINE (s'interposant)

Il faudra d'abord me passer sur le corps.

LE BARON

De quoi vous mêlez-vous ?

HONORINE

C'est mon fils.

LE BARON

C'est mon jockey.

ISIDORE

C'est ma maman.

HONORINE

Quand je pense que vous avez jeté l'héritier de la noble famille des Bouffignac dans les bras de cette Castagnette, sans doute une dévergondée qui lui a fait subir les derniers outrages... Proxénète !

LE BARON

Mais enfin, Madame, vous n'allez pas me dire que cet imbéci... enfin je veux dire... ce jeune homme est votre fils !

HONORINE

Si, Monsieur !

LE BARON

Oh, nom de D... !

HONORINE

Grossier personnage !

Le BARON

Ecoutez, chère Comtesse... Il s'agit là d'une effroyable méprise... d'un abominable malentendu... et croyez bien que si j'avais su...

ESTELLE (revenant avec Pierre)

Ah Papa , te voilà enfin, Pierre voudrait te parler.

PIERRE

Monsieur... bien que l'endroit soit inhabituel, j'ai l'honneur de...

LE BARON (le coupant)

Et moi, Monsieur, j'ai l'honneur de vous prier de disparaître immédiatement de ma vue.

ESTELLE

Mais Papa...

PIERRE

Je ne comprends pas.

LE BARON

Monsieur, je sais que vous n'êtes pas mon cousin, je sais que vous n'avez plus un sou et surtout je sais... je sais... ce que je sais ! Ma fille épousera... le fringant... le brillant... l'élégant... Vicomte Isidore de Bouffignac...

HONORINE (levant le bras de son fils effondré)
Ici présent !

ESTELLE (réalisant)
Quoi... C'est lui ! Papa ce n'est pas possible !

PIERRE
Monsieur le Baron, écoutez-moi... J'aime Estelle.

LE BARON
Hors de ma vue ! suborneur !

PIERRE
Je suis obstiné, Monsieur, je suis un hussard... je reviendrai à la charge ! Ne perdez pas espoir Estelle, à très bientôt !

ESTELLE
A très bientôt Pierre ! (il sort)

LE BARON
Comtesse, voilà une affaire réglée... Ce petit quiproquo nous aura permis de mieux faire connaissance. Daignez accepter mon bras !

CAROLINE (entrant en courant)
Monsieur le Baron, le jockey remplaçant vient d'arriver... Je l'ai fait conduire tout de suite aux écuries...

LE BARON
Très bien... Mais dites-moi... Vous êtes sûre que celui-ci sait monter à cheval au moins !... Venez Comtesse ! (ils sortent)

ISIDORE
Ca vaudrait mieux parce que Castagnette est plutôt nerveuse...

CAROLINE
Qu'est-ce que vous faites là vous ?

ISIDORE
C'est vous qui m'avez envoyé...

ESTELLE (à Caroline)
Le cousin du Périgord.

CAROLINE
... de Zigougnac... ?

ISIDORE

Bou.... Bouffignac. !

ESTELLE (montrant Isidore)

C'est lui !

CAROLINE (en riant)

Lui ! Alors ça c'est la meilleure...

ESTELLE

Et c'est lui que mon père veut que j'épouse... (elle tourne le dos à Isidore et sort)

ISIDORE

Je ne dois pas être son genre.

CAROLINE

Ca ! il faut dire que comme Don Juan !

ISIDORE

Ca m'est égal, je ne veux pas l'épouser non plus , car depuis hier, je n'arrête pas de penser à une autre...

CAROLINE

Et à qui avez-vous pensé ?

ISIDORE

A vous... Caroline, je crois que j'ai le béguin !

CAROLINE

Oh ! Monsieur le Vicomte !

Ambiance romantique

DUO C'EST UN TOUT PETIT BEGUIN (Caroline Isidore)

Pleins Feux

PIERRE (revenant)

Caroline, j'ai bien réfléchi... Je ne veux pas m'imposer. Vous direz à Estelle que je quitte la France. Mon régiment part pour l'Afrique, je vais le suivre.

Ainsi, elle pourra obéir à son père... (à Isidore) Je vous souhaite tout le bonheur du monde.

ISIDORE

Attendez... vous aimez Estelle... et moi, je crois que mon cœur a succombé aux charmes de Caroline... Alors pourquoi faire deux malheureux ?

CAROLINE

Quatre malheureux, vous voulez dire. Il faut faire quelque chose. Nous allons dresser un plan de bataille et après la course, nous aviserons. Suivez-moi.

FROU-FROU (Liane et le Ballet)

Pleins Feux

LE BARON (entrant)

Chère Amie, vous êtes resplendissante... soyez mon porte-bonheur ... et la chance me sourira.

CLOCHE

Tableau 3b

Attention mes amis, la course va commencer. (tout le monde rentre sauf Pierre)

(Tous les personnages se mettent face au public et regardent la course comme si elle se déroulait dans la salle.

LE BARON

Ca y est... ils sont partis !

JEAN-PAUL

Vas-y Angèle !

PIERRE

Cornemuse double trognon II !

PILOU

Vapeur se détache !

LE BARON

Voilà Castagnette !

ISIDORE

Vas-y Castagnette !

LE BARON

Enlever la Barrière

Castagnette est en tête ! elle passe la ligne d'arrivée ! elle a gagné ! A moi la gloire !

LIANE

A moi la fortune !

LE BARON

Vive Castagnette !

TOUS

Vive Castagnette !

LE BARON

Et maintenant, mes amis, allons fêter dignement ce grand jour !

FINAL DU 1^{er} acte (Tutti et Ballet)

Noir

RIDEAU

INSTALLER TABLE ET 4 CHAISES

Devant le rideau

INTERMEDE ACCORDEON

Tant que les changements de costumes ne sont pas faits

Pleins Feux fond de salle

=====

ACTE 2

RIDEAU

Tableau 1a

UNE GUINGUETTE AU BORD DE LA MARNE

Pleins Feux

ESTELLE (assise avec 'Isidore qui se tient l'œil)

Qu'est ce qu'il vous arrive encore ?

ISIDORE

J'ai quelque chose dans l'œil !

ESTELLE

Ce n'est pas un cheval au moins ?

ISIDORE

Non, c'est un moucheron. Désolé si je vous agace !

ESTELLE

Il ne faut pas m'en vouloir Isidore... je vous trouve très gentil mais...

ISIDORE

... Mais vous en aimez un autre... et moi... une autre. Aussi, au lieu de nous chamailler, essayons de retourner la situation et de faire admettre à nos parents qu'en voulant nous rendre heureux... Ils vont faire notre malheur...

ESTELLE

Isidore, vous êtes le garçon le plus chic du monde... voulez-vous bien devenir mon ami ?

ISIDORE

Du fond du cœur... cousine. (ils se font la bise)

Coupez les latéraux

DUO COUSINE

Pleins Feux

CAROLINE (entrant)
Venez, la voie est libre !

ESTELLE (apercevant Pierre)
Pierre !

PIERRE
Estelle... J'avais tant envie de vous revoir...

ESTELLE
... Une dernière fois. Je sais... vous allez partir pour l'Afrique avec votre régiment.

PIERRE
Près de vous... je n'y songe même plus.. Ecoutez, mon engagement dans l'armée se termine bientôt. Je redeviens civil et libre de réaliser mon projet... Tous nos projets.

ESTELLE
Et peut-on connaître ces... projets ?

PIERRE
Vous épouser d'abord...

ESTELLE
Et puis ?

PIERRE
Dans mon régiment, j'ai fait la connaissance d'un jeune ingénieur qui m'a fait découvrir une invention nouvelle : l'aéroplane. Nous travaillons à réaliser un avion qui pourra réaliser des performances jamais atteintes. Si je parviens à vendre notre brevet, je serai riche et votre père n'aura plus de raison de s'opposer à notre mariage... Seulement voilà, j'ai besoin de capitaux pour terminer mes recherches et hélas, je n'ai pas le moindre sou !... J'ai l'idée mais pas l'argent.

ESTELLE (à Isidore)
Et vous, vous avez l'argent...

CAROLINE
... et pas d'idées... !

ISIDORE
Mais... je n'ai pas d'argent, non plus !

ESTELLE
Mon père voulait que je vous épouse pour votre fortune...

ISIDORE

Pour ma fortune ? Mais ma famille est ruinée...

TOUS

Ruinée ?

ISIDORE

A cause de Papa qui est parti vivre à Paris avec une petite chanteuse... Il a dilapidé toute notre fortune... et hélas, quelques mois après, quand il est mort... en pleine action ...nous sommes restés sans rien !... heureusement qu'il nous restait les bijoux de famille de papa... euh... de maman !

CAROLINE (éclatant de rire)

J'imagine la tête du baron... en apprenant ça !...

ISIDORE

Ecoutez, Pierre, le peu que je possède, je le mets à votre disposition... je serais très heureux de devenir votre associé et surtout... votre ami.

PIERRE

Merci Isidore, j'accepte avec joie..

CAROLINE

Je suis sûre que nous y arriverons.

ESTELLE (se blotissant dans les bras de Pierre)

Je le souhaite de tout cœur...

CAROLINE (sentant qu'ils gênent)

Isidore... Vous ne m'aviez pas promis des frites ?

ISIDORE (comprenant à retardement)

Moi ? des frites ? Ah ! oui bien sûr !... C'est encore dans mes moyens. (ils sortent)

MUSIQUE

PIERRE

Le soir commence à tomber, bientôt la nuit, complice des amoureux, va nous rejoindre...

QUAND LE SOIR DESCEND (Pierre)

Ambiance Nuit

CAROLINE (revient avec Isidore)

Ca y est ! j'ai trouvé une idée pour financer votre projet, mais je vous en parlerai plus tard, car pour l'instant j'ai envie que nous allions danser...

Pleins Feux

TOUS

Quoi ?

CAROLINE

La matchiche !

Tableau 1b

Pleins Feux

LA MATCHICHE (Caroline Estelle Isidore Pierre)

RIDEAU SUR LE DERNIER REFRAIN ET CHANGEMENT (éventail chinois, fauteuil, poufs)

Noir

LE SALON CHINOIS DE LIANE

RIDEAU

LIANE (bouleversée, lisant une carte de visite)

Bouffignac... Mon Dieu !

Tableau 2a

Pleins Feux

ISIDORE (entrant avec Caroline)

Mademoiselle, merci de nous recevoir. je vous prie d'excuser notre audace, mais nous pensons que vous seule pourrez nous aider.

CAROLINE

C'est très important Mademoiselle... Il s'agit de Pierre... Nous savons que vous avez été au mieux...

LIANE

Vous voulez dire qu'il a été mon... amant... C'est vrai !... mais tout cela... c'est le passé... et je ne vois pas en quoi...

ISIDORE

Pierre travaille à une invention qui va révolutionner l'aviation, or pour faire breveter cette invention... il lui manque des capitaux...

CAROLINE

Isidore aurait bien voulu l'aider mais, hélas, il n'a pas le sou lui non plus... Alors, nous avons pensé... que peut-être... vous, qui avez beaucoup ... d'influence sur ... le baron...

LIANE

Je pourrais lui demander de financer... indirectement... le projet de Pierre et d'Isidore...

CAROLINE

Je vous en prie, Mademoiselle... vous seule pouvez nous aider... si ça réussit... je pourrai épouser Isidore et Pierre...

LIANE

... pourra épouser Estelle de la Mothe....

ISIDORE

Eh, bien... oui !... alors ? (Silence... ils s'en vont...)

LIANE

Attendez ! j'accepte... mais si je fais ce geste, ce n'est pas pour Pierre, mais en souvenir d'un homme qui, alors que je n'étais qu'une petite chanteuse dans une revue minable a tout sacrifié pour moi... son foyer... sa famille... sa fortune...

Quittant son domaine du Périgord, il m'amena à Paris, m'installa dans un hôtel particulier... me combla de robes... de bijoux...et surtout me présenta avec succès à des directeurs de théâtres...

Je crois qu'il m'a réellement aimée... jusqu'au jour...

ISIDORE

où ?

LIANE

Où il mourut brutalement... Et c'est seulement ce jour là que j'ai compris tout ce qu'il avait fait pour moi... et que peut-être mon amour pour lui n'avait pas été à la mesure de sa générosité...

ISIDORE (ému)

Il s'appelait Alphonse, n'est-ce pas ?

LIANE (émue également)

Oui...aussi quand j'ai reçu votre carte... enfin... c'est de grand cœur que je vais vous aider...

ISIDORE

Je ne sais que dire....

LIANE

Rien... ne dites rien... ça vaut mieux !... (les raccompagnant) A présent, je vais vous demander de bien vouloir me laisser, car j'attends ce cher Baron et je dois le convaincre... A bientôt !

LIANE

Et allez donc ! la cocotte qui se change en bon samaritain !

LE BARON (entrant)

Liane... me pardonnez-vous d'arriver les mains vides...

LIANE

Ca... je ne sais pas encore...

LE BARON

Mais, j'ai une excuse, qui va, je crois, vous combler de joie... Je sors de l'Eldorado...et ça y est... c'est fait... vous serez la vedette de la nouvelle revue.

LIANE

Mais vous êtes un magicien !

LE BARON

La fortune qui m'a souri grâce à la victoire de Castagnette a produit son petit effet !

LIANE (minaudant)

J'espère tout de même que vous ne vous ruinez pas pour moi...

LE BARON (lancé)

Pour vous... tendre amie ! je donnerais tout ce que je possède !!!

LIANE

Je ne vous en demande pas tant... (minimisant) j'ai simplement besoin de 2 millions de louis.

LE BARON (s'étranglant)

Plaît-il ?

LIANE (le plus naturellement)

2 millions....

LE BARON

J'avais bien entendu. Et sans indiscretion... pour quoi faire ?

LIANE

Pour me faire construire un avion...

LE BARON (allant de surprise en surprise)

Un avion ?

LIANE

Mon cher... vous me couvrez de bijoux somptueux... vous m'offrez la prochaine revue de l'Eldorado, mais Cléo de Mérode ou Liane de Pougy en ont autant... Si ce n'est plus... Aussi, moi, Liane d'Etampes... je veux quelque chose de plus original... un avion !...

LE BARON (interdit)

Ah...

LIANE (coquine)

Agénor... mon petit Gégé...

LE BARON

Comment vous résister... Eh, bien d'accord, demain, je vous fais verser cette somme... Mais, me promettez-vous qu'avec cet avion, je pourrai m'envoler avec vous jusqu'au septième ciel...

LIANE

Promis, grand fou... nous visiterons tous les pays, l'Amérique, l'Australie... et surtout la Chine !!!

LE BARON

Ah ! la Chine ! c'est tellement à la mode !

Ambiance romantique
Tableau 2b

DUO NUIT DE CHINE (reprise avec le public)

Pleins Feux

BALLET CHINOIS
RIDEAU

ISIDORE (entrant et plaçant une table avec des plans Guéridon et maquette)
 Cette fois, ça y est... nous tenons le bon bout !... j'ai rendez-vous avec des Américains pour vendre le brevet. Pourvu que pour une fois, on me prenne au sérieux.

PIERRE (entrant)
 Isidore, tu vas être en retard à ton rendez-vous !

ISIDORE
 Tu m'accompagnes ?

PIERRE
 Non ! Je te laisse faire... avec ton air de rien, tu es beaucoup plus habile que moi pour les affaires... sans toi, mon brave Isidore, jamais nous n'aurions pu mener à bien notre projet.
 Bonne chance (Isidore sort)

MUSIQUE RIDEAU

Ambiance nuit
 Tableau 3a

Moi, je reste en compagnie de mon amie, ma compagne, ma confidente... bonsoir Madame la Lune...

BONSOIR MADAME LA LUNE (Pierre)

ESTELLE
 Bonsoir, Pierre, je vous dérange ?

PIERRE
 Mais non pas du tout, quand vient le soir, seul, face au ciel, mes pensées s'envolent vers vous et mes lèvres murmurent : reviens !

Coupez latéraux

DUO REVIENS VEUX-TU (Estelle Pierre)

ISIDORE (entrant avec Caroline)
 Pierre !... Estelle !... ça y est notre brevet est vendu !...

Pleins Feux

PIERRE
 Estelle, je vais pouvoir demander votre main à votre père !

ISIDORE (à Caroline)
 Et moi, dire à Maman, que je te donne la mienne !

ESTELLE

Mais Pierre, jamais mon père n'acceptera... il veut toujours que j'épouse Isidore...

ISIDORE

Mais... je ne veux pas !...

CAROLINE

Moi, non plus...

PIERRE

Et moi... encore moins !

ESTELLE

Alors que faire ?

LIANE (entrant)

Il y a peut-être un moyen.

PIERRE

Liane... vous ici ?

ESTELLE

Pierre... allez-vous m'expliquer ?

LIANE

Rassurez-vous, Mademoiselle... C'est tout simplement grâce à Isidore et Caroline...

ISIDORE

Oui, on vous expliquera plus tard...

ESTELLE et PIERRE

Tout de suite !!!

CAROLINE

Voilà... Comme Pierre avait besoin d'argent pour terminer ses travaux... nous avons pensé que Liane...

PIERRE (à Liane)

Comment, c'est vous qui avez fourni les capitaux... (à Isidore) tu m'avais dit que ça venait de ta vieille tante !

ISIDORE

C'est pareil...

ESTELLE

Somme toute c'est Mademoiselle qui a... entretenu... Monsieur !

PIERRE

Je vous assure que je l'ignorais...

LIANE

Puisque vous tenez tellement à connaître la vérité, mademoiselle... cet argent, c'est votre père qui me l'a donné...

CAROLINE

Nous n'avons fait cela que pour vous soyez heureux...

ESTELLE

Mais mon père...

LIANE

... est l'être le plus merveilleux de la terre qui n'a que deux passions... vous et... vous...

ESTELLE

... et vous !

LIANE

Non... il adore les femmes... toutes les femmes. Il ne le sait pas encore, mais je crois que très bientôt, il trouvera celle qui le rendra heureux !...

Quand à moi, j' ai eu l'honneur d'être présentée au grand Duc Dimitri qui s'est mis en tête de m'épouser... sait-on jamais... !

LE BARON (off)

Vous êtes sûre que c'est ici ?

HONORINE (off)

Mais oui, vieux têtard !

LE BARON

Comment, Estelle, ici... chez cet homme !

HONORINE

Et vous, Isidore... avec cette Cocotte !

LIANE (fonçant)

Minute !... minute !

LE BARON

Et vous, Madame...je vous y prends... je savais bien que vous me trompiez avec cet homme (en allant vers Pierre) car je vous ai vu... de mes yeux... dans sa loge... à l'Alcazar...

PIERRE (éclatant de rire)

Ah ! c'était vous... en tenue légère... derrière le paravent !

LE BARON (pincé)

Oui, Monsieur, c'était moi... (tout le monde rit)

HONORINE

Agénor... vous êtes grotesque !

LE BARON (exaspéré)

Ah ! vous, Comtesse... foutez-moi la paix ! Ma fille épousera Isidore !

ESTELLE ET ISIDORE

Non !

ESTELLE

J'épouse Pierre...

ISIDORE

Moi, j'épouse Caroline...

HONORINE

Qu'allons- nous devenir ?

LIANE

Regardez -vous bien tous le deux... Vous êtes faits l'un pour l'autre...

HONORINE

C'est ma foi, vrai...

LE BARON

Appliquons ma devise : sitôt dit... sitôt fait.... (il la renverse et l'embrasse)

ISIDORE

Maman ! et les convenances !

HONORINE

Au diable les convenances ! A moi le bon temps ! D'ailleurs, Agénor, je veux chanter dans votre nouvelle revue...

LE BARON

Vous, Honorine ?

ISIDORE

Maman... vous n'allez pas....

HONORINE

Mais si ! je chante aussi bien que Madame (en désignant Liane) et qu'Yvette Guilbert...
Ecoutez plutôt...

LE FIACRE (Honorine)

LE BARON

Honorine, vous êtes formidable ! voulez-vous m'accordez votre main ?

HONORINE

Oui... mon Gégé... (tout le monde applaudi)

LE BARON

Tout est bien qui finit bien ! allons célébrer tous ces nouveaux bonheurs au Moulin
Rouge où le Cancan nous attend...

TOUS (en sortant)

Le cancan... le cancan... etc...

BALLET CANCAN

FINAL (Tutti)

Pleins Feux

La Tour Eiffel clignote

Tableau 3b

Pleins Feux multicolore

Liane d'Etampes :	Sylvie Aveline
Estelle de la Mothe :	Fabienne Kercret
Comtesse Honorine de Bouffignac :	Line Clément
Caroline :	Janine Cortesi
Hortense :	Liliane Dujon
Nanette :	Mireille Lieutaud

Le baron de la Mothe :	Hervé Pataki
Pierre Vernier :	Philippe Padovani
Vicomte Isidore de Bouffignac :	Christophe Garcia
Les crieurs de journaux :	Pierre Commène, Pierre Fragiacomio et Jean-Paul
Vasseur	